

SON ANN DOGANED

Kenta biskoaz c'hiz da dogan.
 Kamaraded, ma mignoned,
 Kenta biskoaz c'hiz da dogan
 Me n'am a ket a vara d'am c'hoan.

Ha breman 'm euz ha rous ha gwenn,
 Hag eunn ankane d'am dougen ;

Hag eur wreg koant am euz ie
 Hag a c'hone d'in eur skoed bemde ;

Ha tri a c'hone d'in d'ar sul :
 Naou skoed ac'h int tro-pad ar sun.

Tri-c'houec'h dogan ha tri-ugent
 E zo 'n em rancontret 'n eur c'harden ;

Ha ma lare ann eil d'egile :
 — Te 'zo dogan kenkoulz ha me. —

CHANSON DES COCUS

La première fois de toutes que je devins cocu, — camarades, mes amis, — la première fois de toutes que je devins cocu, — je n'avais pas de pain à mon souper.

Et maintenant, j'ai du pain bis et du pain blanc, — et une haque-née pour me porter ;

Et une femme belle que j'ai aussi, — et qui me gagne un écu tous les jours ;

Et trois qu'elle me gagne le dimanche : — cela fait neuf écus durant (au bout de) la semaine.

Soixante et dix-huit cocus — se sont rencontrés dans un petit chemin ;

Et ils se disaient, l'un à l'autre : — « Toi, tu es cocu aussi bien que moi. »

GWERZ ET SONN

179

Tri-c'houec'h gwalen a lien moan
Zo et d'ober eur boned d'ann dogan ;

C'hoaz a lere ann dogan kez
E oa manet he gorn braz emez :

— M'am ije ken aliez a vuc'h korn
Hag a dogan a doug ar c'horn,

Me 'm ije gret eur foar en Bre
Hag a vije hanvet *ar foar neve* ;

M'am ije ken aliez a vuc'h lez
Hag a dogan zo war ar mez,

Me rafe krampoez ha lez tro ;
Da gement dogan zo er vro.

M'am ije krampoez ha lez tro,
Me'dougje ezet ar c'hernio. —

Chanté par Jeanne LE BORNIC, chiffonnière, de La Roche-Derrien.

Dix-huit aunes de toile étroite (*ou fine*) — a-t-il fallu pour faire un bonnet au cocu ;

Encore disait-il, le pauvre cocu, — que sa grande corne était restée dehors :

« Si j'avais autant de vaches encornées — qu' (il y a) de cocus à porter la corne,

J'aurais fait une foire à (Méné-)Bré — qu'on aurait appelée *la foire nouvelle* ;

Si j'avais autant de vaches à lait — qu'il y a de cocus par la campagne,

Je ferais des crêpes et du lait caillé — pour tout ce qu'il y a de cocus dans le pays ;

Si j'avais des crêpes et du lait caillé — je porterais aisément mes cornes. »

∴

Cette chanson est une des plus connues, en pays de Tréguier. L'air, un *allegro*, se caractérise au deuxième vers — *Kamaraded, ma mignoned*, — qui sert de refrain; l'expression en est d'un comique plaintif, aidé d'un *point-d'orgue* significatif. Après ce deuxième vers uniforme, on reprend le premier, auquel on ajoute un nouveau, qui seul est dans la rime : au fond, chaque couplet est fait de deux vers, entrecoupés d'un *diskan*.

Rapprocher de cette chanson trécorroise, dans la note gaie, certain *sonn* cornouaillais bien connu, sur le même motif, mais dans une note lugubre.

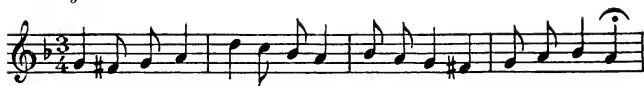
MÉLODIES

259

SON ANN DOGANED

CHANSON DES COCUS

Allegro.



Ken-ta bis-koaz c'hiz da do-gan, ka-ma-ra-ded, ma mi-gno-ned,
(La première fois de toutes que je devins cocu, camarades, mes amis,



ken-ta bis-koaz c'hiz da do-gan, Men'am a ket a va-ra d'am c'hoau.
la première fois de toutes que je devins cocu, je n'avais pas de pain à mou souper.

PLACHED LEZARDREO

LES FILLES DE LÉZARDRIEUX

Allegro



Ker-se vo-gant pla-c'hed Le-zar-dren
(Il fera défaut aux filles de Lézardrieux



Gand ho ro tou-kiou fa-li-ra lou-lai-ne
avec leur' rotoukiou



Ker-se vo-gant pla-c'hed Le-zar-dren,
Il fera défaut aux filles de Lézardrieux,



Ma na gall ar ma-re he-an-krenv.
si la-marée ne peut être forte.)